

Gruyères

Enthousiasmantes musiques italiennes

DANIEL FATTORE

Applaudissant debout, les quelque 180 auditeurs réunis à l'église de Gruyères ont manifesté leur enthousiasme au terme du concert donné dimanche par Anima mundi consort. Cet ensemble italien a choisi d'offrir au public des pièces rares et anonymes des XIVe et XVe siècles.

Ce concert a terminé en fanfare le troisième Atelier de musique ancienne de Gruyères, où cinq artisans ont construit un luth destiné au Conservatoire de Fribourg.

Le luth? C'est l'un des instruments utilisés par l'octuor d'interprètes qui a magnifié dimanche l'acoustique de Gruyères. Associé à la flûte dans la pièce *Ghaetta*, il forme un tandem agréable à l'oreille, mais également obsédant. Ce duo constitue un moment calme dans la pièce. Elle commence et se clôt sur des sonorités de fanfare qu'Anima mundi consort exécute en leur conférant le côté échevelé, un brin festif, qui leur convient.

Festif, l'ensemble l'est résolument dans le *Saltarello III*, pièce aux saveurs orientales conférées par les percussions. Son interprétation n'a pas le côté souple des autres pièces interprétées. Mais le rythme d'enfer adopté n'occulte jamais la qualité des sonorités, en particulier celles, fruitées, du duo de flûtes.

Pour Anima mundi consort, les harpes vont aussi par deux. Elles exposent de manière intimiste le thème de la *Chançona Tedescha III*, qui sera ensuite repris plusieurs fois, de manière à chaque fois différente, parfois très libre, parfois plus rigoureuse. Le tout est à la fois sobre et cohérent, soutenu par le discret brillant du psaltérion. I

Vers le violon baroque

Avec 180 auditeurs, le concert de dimanche est celui qui a attiré le plus de monde à l'Atelier de musique ancienne de Gruyères. Cette manifestation aura amené environ 450 personnes à ses quatre concerts, ainsi que cinq disciples, venus de Suisse, de France et d'Angleterre pour la fabrication d'un luth. «Il y a eu cinquante auditeurs seulement jeudi, pour le concert de Crawford Young et Margit Uebellacker. Mais ils ont fait des merveilles», note Philippe Mottet-Rio, organisateur. Il ajoute que compte tenu des choix musicaux, une telle fréquentation est un succès. Un succès à renouveler? L'organisateur répond par l'affirmative, en annonçant que l'atelier sera consacré à la construction d'un violon baroque et de son archet. «Mais nous ne nous développerons pas au-delà. Cette année, en effet, nous avons déjà passé la vitesse supérieure en introduisant des conférences et l'exposition de Carlos González, sans compter les concerts. Ce qui fait que l'organisation est un peu à bout de souffle», conclut Philippe Mottet-Rio. DF